

# Un film comme un album photos d'un banlieusard

**CINÉMÉTIS** Dimanche, en avant-première nationale (5 juin) le réalisateur Brahim Fritah et le compositeur Jean-Christophe Onno ont présenté « **Chroniques** d'une cour de récré »

**MAURICETTE BOUTIN**

m.boutin@sudouest.fr

« Je ne voulais pas faire un film naturaliste et social. Mais faire un contrepoint et proposer une autre image de l'univers ouvrier, plus riche que le stéréotype que l'on peut en avoir. » Et l'on peut dire que Brahim Fritah, réalisateur, a réussi son coup. Son premier long-métrage, qui sortira dans les salles le 5 juin, a comblé les cinéphiles barbeziliens, dimanche. Et peu importe qu'ils n'aient été qu'une quinzaine. Avec le week-end prolongé et le dimanche occupé à ne rien faire, la salle du Club pouvait paraître grande. Mais ceux qui étaient là ont vécu un privilège.

## Des spectateurs convaincus

À l'unanimité, les spectateurs ont été touchés. Tant par l'histoire que par le parti pris du réalisateur et celui du musicien. Un film qui a reçu une bourse d'aide au développement à Montpellier. Jean-Christophe Onno a été lauréat du premier prix du Cinémed, festival international de Montpellier.

Un film imprégné de sensibilité, de poésie, de fraîcheur de l'enfance, mais d'un réalisme sous-jacent omniprésent qui en fait toute la profondeur. Un film où les images surprennent à tout bout de champ. Et la surprise est souvent le propre du cinéma réussi.

Jean-Claude Rullier, du pôle d'Éducation à l'image de la Région Poitou-Charentes, en a pensé le plus grand bien. Inspiré dans son choix après avoir vu le court métrage particulièrement prometteur de Brahim Fritah de 2003, « La Femme seule », à propos de l'esclavage féminin africain.

Cette fois, durant 1 h 25, Brahim Fritah offre une plongée à Pierre-fitte-sur-Seine. Il ouvre la porte de sa maison, de l'usine des grues Potin où travaille son père. Il s'invente un « arbre à vœux », de ceux que



Élisabeth Deseuvre (Bonimenteurs), Jean-Claude Rullier (Éducation à l'image), Brahim Fritah, réalisateur, Jean-Christophe Onno, compositeur et Julien Deseuvre (Bonimenteurs). PHOTOM.B

## « Jean-Christophe Onno a été lauréat du premier prix du Cinémed, festival international de Montpellier »

font les enfants, mais aussi les grands, ceux qui rêvent de vacances, de travail moins pénible, d'amour... Et qui font grève pour tenter de sauver leur emploi. Ou qui pensent « que les gens intelligents deviennent patrons » et ne sont pas des ouvriers.

Brahim a dix ans. Il est redevenu le petit garçon marocain immigré de la fin des années 70. Il fixe ses

images avec un appareil photo dans lequel il n'y a pas de pellicule. Brahim apprend à cadrer le monde. Des photos imaginées qui donnent tellement de poids aux souvenirs. Ceux que l'on garde dans sa mémoire. Intacts. Ceux d'un amour naissant, d'une amitié, d'un directeur d'école tout raidi, de la mort qu'on imagine aussi douce que le sommeil...

Des images qui deviennent sonores. Qui résonnent pour saisir ou pour partir vers des horizons lointains. Des musiques que Jean-Christophe Onno a travaillées seul « pour aller à chaque fois, ouvrir des petites fenêtres avec l'imaginaire de l'enfance ». Pour lui, l'arbre à vœux de Brahim, c'est comme les bouteilles de verre qu'il

ya accrochées : « C'est la fragilité, c'est l'enfance. » On est dans le rêve, dans l'onirisme, la tendresse et l'émotion jusqu'à la dernière seconde du film.

Jeudi, à 20 heures, au Club, tous les jours dans le cadre de Cinémétis qui complète le festival Musiques métisses d'Angoulême, Ciné passion 16, Cinémania et Les Bonimenteurs, gérants du Club, proposeront un deuxième film : « Rites électriques en Guinée Conakry ». Un documentaire qui parle de musique populaire, mais une musique authentique, loin des clichés fabriqués et de la misère. Julien Raout et Florian Draussin les deux réalisateurs, viendront, eux-mêmes présenter leur film et en discuter avec le public.

e170e5cb50306804229748341d08c50d17833749e15f33f